

Ecrit par le 14 février 2026

Vers la fin de la mobilisation écologique ?



« La planète brûle et on regarde ailleurs ». Jamais cette phrase prononcée en septembre 2002 par Jacques Chirac n'aura été autant d'actualité. Depuis plusieurs mois, nombre de décisions sur les mesures en faveur de l'environnement s'apparentent à des rétropédalages d'envergure. Soit on a été « trumpé », soit on est totalement suicidaire...

Les considérations économiques l'emportent-elles nécessairement sur celles de l'environnement ?

AcerlorMittal vient d'annoncer des fermetures de plusieurs de ses hauts-fourneaux en France. Les nouvelles règles imposées en matière de pollution obligeraient ce groupe industriel à des investissements

Ecrit par le 14 février 2026

qui surenchérissent les coûts de production au-delà des prix du marché. D'autres pays, moins regardant en matière environnementale, s'en trouvent ainsi plus compétitifs et peuvent accueillir ces nouvelles délocalisations. Les considérations économiques l'emportent-elles nécessairement sur celles de l'écologie ?

L'écologie serait-elle inégalitaire ?

Les Zones à Faibles Émissions (ZFE), qui dans de nombreux pays, dont la France, doivent limiter la pollution dans les grandes villes, sont aujourd'hui remises en cause. Affublé du qualificatif de mesures pour « bobos-écolos », ces restrictions de circulation pénaliserait les plus modestes, les propriétaires de voitures anciennes et plus polluantes. Beaucoup de professionnels (artisans, commerçants) seraient également pénalisés. L'écologie serait-elle inégalitaire ?

La politique politique serait-elle plus forte que l'écologie ?

Toujours en France, le débat sur la souveraineté énergétique prévu à l'Assemblée Nationale pour ce printemps est reporté après la fin de l'été. Le RN menace le gouvernement Bayrou d'une motion de censure si la programmation pluriannuelle de l'énergie (plan stratégique sur le pilotage de la transition énergétique) était adoptée par décret. Il est urgent d'attendre, après une nouvelle dissolution peut-être ? La politique politique serait-elle plus forte que l'écologie ?

L'écologie aurait-elle atteint ses limites en matière financière ?

Après avoir encouragé les français à s'équiper de panneaux photovoltaïques à coups de subventions et de crédits d'impôts, l'état des finances de notre pays a conduit à revoir nos largesses en la matière. Dans le même temps les prix d'achat du kWh par l'électricien national, qui était garanti faut-il le rappeler, a été sérieusement revu à la baisse. La rentabilité des équipements s'en trouve sérieusement remise en cause. L'écologie aurait-elle atteint ses limites en matière financière ?

On pourrait ainsi continuer longtemps...

On pourrait ainsi continuer longtemps, avec le petit retour en arrière sur la fin de la production des moteurs thermiques dans les automobiles à partir de 2035, sur la très probable révision de la loi ZAN (zéro artificialisation des terres), sur la décision unilatérale de l'administration Trump d'exploiter les fonds marins internationaux, d'annexer le Groenland pour en exploiter des gisements de matières premières... et en cela en totale contradiction avec les accords internationaux ou les avis des scientifiques américains que le Président s'est empressé de virer le 28 avril dernier.

L'écologie et la défense de notre planète et donc à terme de notre survie ne seraient plus une priorité. Au moins sur le Titanic pendant le naufrage l'orchestre continuait de jouer...

Ecrit par le 14 février 2026

Entre crue et sécheresse



Il n'y a plus de demi-mesure. Il pleut, des crues sont annoncées, il fait chaud la sécheresse est attendue. En Provence, on est de ce point de vue plutôt bien servi. Est-ce le dérèglement climatique ou l'emballage médiatique qui en sont les causes ? Sans aucun doute les deux. Mais pourquoi chercher à agiter continuellement le chiffon rouge, à inquiéter ou faire peur ? Le climat n'a aujourd'hui vraiment plus rien de tempéré...

Tout est maintenant prétexte à catastrophe et c'est vrai que les sujets ne manquent pas. Mais concernant le climat est-il nécessaire d'en faire autant et surtout de cette façon ? S'il s'agit de secouer les opinions ou de susciter des changements de comportement la démarche serait louable. Mais la méthode utilisée a plutôt tendance à instaurer un climat anxiogène, qui peut conduire à la résignation voir à l'individualisme le plus exacerbé. « Perdu pour perdu autant en profiter » se diront certains. En 2023, les SUV représentaient la moitié des ventes de voitures en France, avec une progression de 20 % par rapport à 2022. Sur le Titanic l'orchestre jouait encore alors que le navire sombrait...

Ecrit par le 14 février 2026

Il est beaucoup plus efficace de féliciter que de réprimander

Ne pourrait-on pas plutôt mettre en avant les bons résultats de notre pays dans le recul des émissions de CO₂? Certes, la baisse est modeste - 4,8 %, entre 2022 et 2023 (source CITEPA), mais c'est encourageant et cela devrait nous inciter à redoubler d'efforts et à faire encore mieux. Tous les bons pédagogues vous le confirmeront, il est beaucoup plus efficace de féliciter que de réprimander. Mais ici on sort l'outil de la peur, assorti, le cas échéant, de l'arme fatale : la taxation. C'est qui a été nommé avec beaucoup de justesse « l'écologie punitive ». Il est vraiment nécessaire et urgent d'envisager une autre façon de gouverner et d'arrêter de nous considérer comme des enfants décervelés et inconséquents. On gagne toujours à faire appel à l'intelligence et au bon sens.

Saint-Rémy-de-Provence : les conséquences du dérèglement climatique sur l'agriculture

Ecrit par le 14 février 2026



Le lundi 4 décembre, la société [Omag](#), spécialisée dans l'agrofourniture sur le secteur des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, organise un colloque sur le dérèglement climatique et ses conséquences sur l'agriculture en Provence à Saint-Rémy-de-Provence.

Pour l'occasion, l'agro-climatologue [Serge Zaka](#) interviendra pour évoquer les conséquences des températures excessives, du manque de précipitations, et des événements climatiques hors normes, et les solutions à mettre en œuvre pour pallier ces problématiques. Il sera accompagné de [Kévin Margaron](#) d'Omag, qui évoquera les nouvelles technologies, [Nicolas Laugier](#) du [groupe Perret](#), qui abordera les bénéfices, limites et conditions de réussite des couverts végétaux, ainsi que [Romain Careghi](#) du groupe Perret, qui parlera de l'intérêt des biostimulants pour accompagner la plante dans les stress climatiques.

**Inscription par mail à l'adresse jcoutellier.omag@groupeperret.fr ou au 06 24 93 03 01.
Lundi 4 décembre. De 17h à 20h. Mas de Jonquerolles. 35 Chemin Chalamon. Saint-Rémy de Provence.**

V.A.

Ecrit par le 14 février 2026

Plan Climat Luberon Sorgue : « tout va se jouer aujourd’hui avec nos actions »



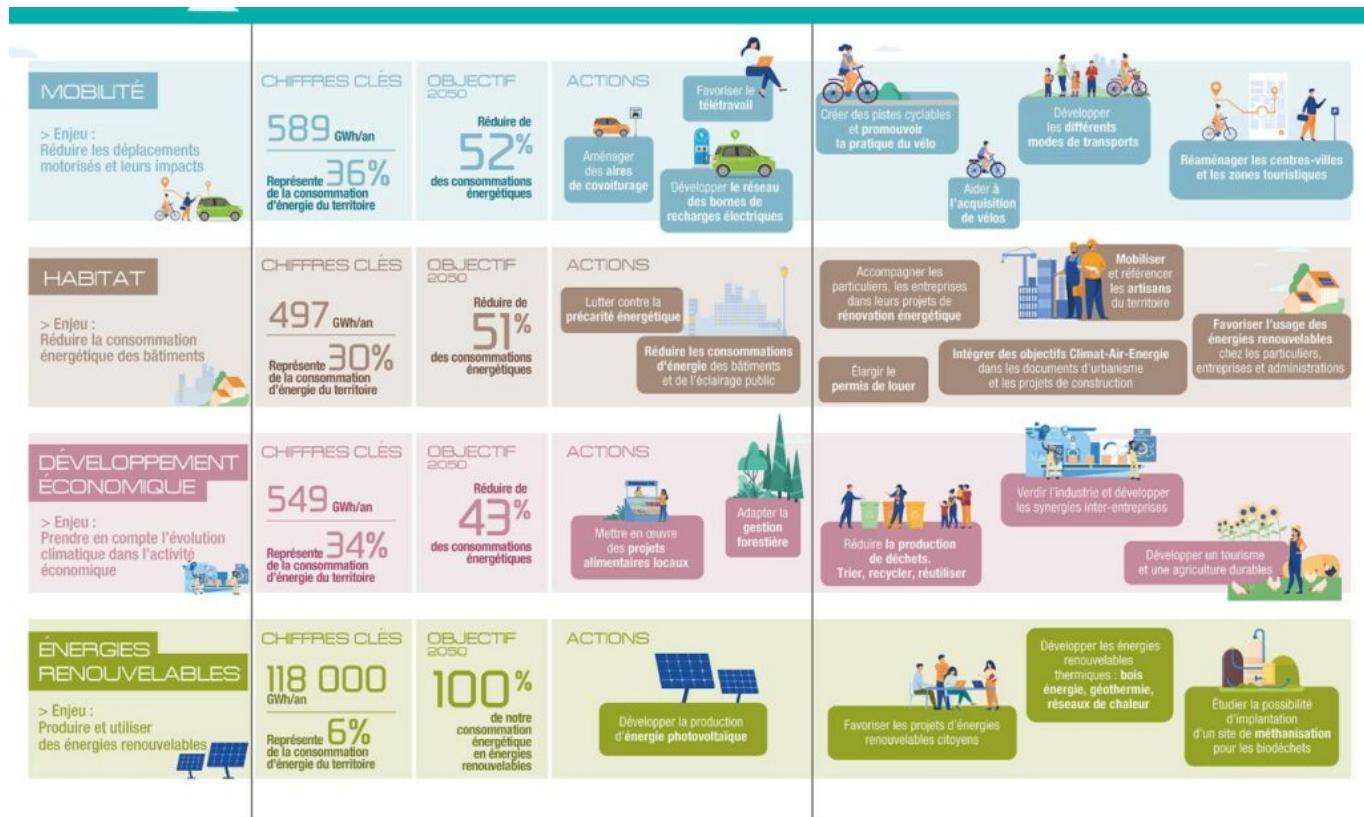
Ce mardi 13 juin, le [Syndicat mixte du Scot \(Schéma de cohérence territoriale\) du bassin de vie de Cavaillon, Coustellet et l'Isle-sur-la-Sorgue](#) a réuni les élus et techniciens du département de Vaucluse à la Fruitière numérique de Lourmarin pour célébrer le premier anniversaire de son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) et faire le point sur l’année écoulée. Pour l’occasion, le spécialiste des questions de géopolitique du climat [François Gemenne](#) est intervenu sur le sujet du dérèglement climatique.

Le PCAET est un projet de développement durable porté localement à travers divers actions concrètes.

Ecrit par le 14 février 2026

Pour le Plan Climat Luberon Sorgue, cela se joue surtout sur un effort collectif. « On essaye de travailler dans l'intelligence collective pour avancer plus loin », a affirmé [Fabrice Liberato](#), président du Syndicat mixte du Scot du bassin de vie de Cavaillon, Coustellet et l'Isle-sur-la-Sorgue.

En ce qui concerne ce bassin de vie, le Plan comptabilise 32 actions qui sont évaluées et renouvelées tous les six ans. Ces dernières devraient mener le territoire vers un objectif : devenir autonome d'ici 2050.



[Lire également : 'Plan Climat, une plaquette pour tout comprendre'](#)

Un effort collectif au niveau local...

Afin de baliser le premier anniversaire du PCAET et remettre en lumière son importance, ainsi que l'importance des efforts collectifs, plusieurs intervenants ont pris la parole au cours de cette soirée. Dès son commencement, c'est le maire de Lourmarin, Jean-Pierre Pettavino, qui a donné le ton de ce premier anniversaire. « J'ai une bonne nouvelle pour mes collègues maires, c'est l'action au niveau local qui serait la clef de la réussite », a-t-il déclaré.

Un argument qui a été appuyé par François Gemenne, spécialiste des questions de géopolitique du climat, rapporteur du GIEC, président du conseil scientifique de la fondation de la nature et de l'homme,

Ecrit par le 14 février 2026

et auteur du livre *L'écologie n'est pas un consensus*. « Les territoires sont la clef de la réussite car c'est là que la contrainte peut devenir projet », a-t-il complété.

...mais aussi à un niveau plus large

Si les élus estiment que les actions pour pallier le dérèglement climatique commencent au niveau local, ils souhaitent tout de même de se faire entendre à un niveau plus large, notamment par l'État. Fabrice Liberato a d'ailleurs remercié [Christine Hacques](#), sous-préfète d'Apt, pour sa présence lors de cette réunion anniversaire.

Ces actions plus large, elles passent également par la Fédération nationale des Scot. « Pour progresser, on réfléchit ensemble à l'aménagement des territoires en faisant des études à la demande des élus, a expliqué [Stella Gass](#), directrice de la Fédération. On s'enrichit les uns des autres, donc on partage au maximum entre les territoires. » Toute l'année, la Fédération organise plusieurs webinaires sur divers sujets : le PCAET, les ressources en eau, la logistique dans les Scot, ou encore le projet alimentaire. Ces réunions sont disponibles [en replay sur le site de la Fédération](#).



Salle comble pour écouter François Gemenne, spécialiste des questions de géopolitique du climat, rapporteur du GIEC, président du conseil scientifique de la fondation de la nature et de l'homme, et auteur du livre *L'écologie n'est pas un consensus*.

Le dérèglement climatique, une vérité qui n'est plus à prouver

Ecrit par le 14 février 2026

D'après un [sondage Ipsos-Sopra Steria pour France Télévisions](#), 80% des Français se disent inquiets au sujet de la protection de l'environnement et du changement climatique. La question de transition écologique n'est donc plus sujette au débat.

En revanche, le concept du dérèglement climatique n'est pas encore tout à fait compris de tous. « Collectivement, on n'a pas encore vraiment compris ce qui se joue, a affirmé François Gemenne. On est dans une dynamique où on bat record de températures sur record de températures, on n'a pas encore réalisé que ce n'étaient pas des événements exceptionnels mais que c'est notre nouvelle normalité à cause du niveau de gaz à effet de serre qui ne fait qu'augmenter. »

Des efforts qui ne paieront pas dans l'immédiat

La vraie difficulté à laquelle les élus font face est celle de convaincre chacun de faire des efforts aujourd'hui afin que les futures générations vivent dans de meilleures conditions. « On sous-estime les ressources d'explication et de pédagogie qu'il va falloir pour expliquer cet effet 'retard' qui peut être démotivant car nous, nous ne verrons pas les températures baisser de notre vivant », a développé le spécialiste des questions de géopolitique du climat.

« Les effets du dérèglement climatique que l'on constate aujourd'hui ont été causés au XX^e siècle, voire au XIX^e siècle. »

François Gemenne

Ainsi, nous allons avoir tendance à croire que nos actions, que ce soit à l'échelle individuelle ou à celle du territoire, sont moindres par rapport à la largeur du problème. « Aucune action n'est inutile, tout ce qu'on va entreprendre vaut la peine d'être entrepris et va faire une différence », a déclaré François Gemenne. Le rapporteur du GIEC a aussi souligné l'importance de se donner une trajectoire, mais aussi de baliser la manière dont nous évoluons sur cette trajectoire, comme avec cette réunion anniversaire.

Avec les efforts viennent les contraintes

Si le dérèglement climatique n'est plus à prouver, selon certains élus du Vaucluse, il n'est pas une mince affaire pour autant. « Les efforts auront à court terme des impacts économiques et sociaux qui vont impacter nos vies et nos quotidiens, a expliqué [Gérard Daudet](#), président de la communauté d'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#). Mais à long terme, ils pourront conduire vers une croissance plus verte. »

« On rencontre de nombreuses difficultés malgré toute notre bonne volonté », a ajouté [Pierre Gonzalvez](#), président de la communauté de communes du [Pays des Sorgues Monts de Vaucluse](#). Même si l'effort se veut collectif, il est difficile pour l'Homme de le faire passer avant son propre confort et ses propres

Ecrit par le 14 février 2026

difficultés. Selon François Gemenne, il faut voir la lutte contre le changement climatique comme un projet de territoire qui nous implique tous, et pas comme une contrainte qui nous assomme.

Pour plus d'informations sur le Plan Climat Luberon Sorgue, [cliquez ici](#).

Les Sorgues du Comtat organisent une conférence interactive sur le climat



Ce mercredi 7 juin, la communauté d'agglomération [Les Sorgues du Comtat](#) organise une conférence 'Ça chauffe aux Sorgues du Comtat' sur le sujet du dérèglement climatique au centre culturel des Augustins à Pernes-les-Fontaines. Cet événement, organisé dans le cadre du Plan Climat Air Énergie Territorial de l'Agglomération, sera animé par l'association [Bio-Sphère](#), spécialisée dans l'éducation, la sensibilisation

Ecrit par le 14 février 2026

et la formation autour du climat.

La particularité de cette conférence est qu'elle inclut le public. Les participants seront dotés de boîtiers et pourront voter électroniquement et donner leurs avis instantanément. Sept sujets seront abordés : la machine climatique, l'effet de serre, le changement climatique, les points de rupture et l'emballage du système, les sommets mondiaux sur le climat, les climato-sceptiques et les éventuelles solutions pour demain.

Mercredi 7 juin. 18h. Entrée libre. Centre culturel des Augustins. Place Louis Giraud. Pernes-les-Fontaines.



Ecrit par le 14 février 2026

V.A.

Comment atténuer le changement climatique et adapter le territoire ? un séminaire organisé à destination des élus



Le parc naturel régional du Luberon et le réseau des parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur organisent un séminaire à destination des élus du territoire Luberon-Lure, le mardi 6 décembre à Bonnieux.

Ecrit par le 14 février 2026

L'objectif de ce séminaire est d'apporter une meilleure connaissance de l'impact du changement climatique localement, donner des clés et des outils aux élus du territoire afin de mieux anticiper, atténuer et s'adapter aux conséquences du changement climatique par des actions identifiables et reproductibles.

Programme

9h15-12h : mieux appréhender la notion de changement climatique.

- Le parc naturel régional du Luberon à l'épreuve du changement climatique, introduction par Dominique Santoni, présidente du parc du Luberon.
- Les enjeux croisés du changement climatique, de ses conséquences et de l'érosion de la biodiversité dans le parc naturel régional du Luberon, par Antoine Nicault, animateur au Grec-Sud.
- Les réponses à ces enjeux et notamment les principales notions qui structurent la politique climatique : anticipation, atténuation, adaptation, solutions d'adaptation fondées sur la nature : partage d'expériences locales, par Solène Cusset, animatrice interrégionale - projet life Artisan à l'office française de la Biodiversité.
- La nature dans les villes et villages et l'adaptation au changement climatique : présentation des principes de l'aménagement durable et de nombreux retours d'expérience illustrés de collectivités de la région.
- Le mémento « Aménager avec l'eau et la nature, une opportunité face au changement climatique », par Agnès Hennequin, chargée de mission aménagement et biodiversité à l'Arbe.
- Le guide « Demain, habiter le Luberon », par Clara Peltier, chargée de mission urbanisme au parc du Luberon.
- Gérer l'eau dans le contexte du changement climatique : l'exemple du plan de gestion quantitative de la ressource en eau du Calavon (PGRE), de la planification aux économies d'eau, par Cédric Proust, chargé de mission eau au parc du Luberon.
- Projection de films autour du changement climatique et de la biodiversité.

12h15-13h45 : déjeuner

14h-16h30 : échanges et visites de sites

- Face au changement climatique, des solutions concrètes mises en place localement et reproductible, présentation et remise du kit « changement climatique » aux élus.
- La parole est à vous.
- Atténuation du changement climatique : présentation du projet de chaufferie biomasse et de réseau de chaleur pour les bâtiments communaux, par Nathalie Clairault, conseillère déléguée forêt et environnement, à Bonnieux.
- Adaptation au changement climatique : présentation de l'opération « Coins de verdure pour la pluie dans les cours d'école du Luberon », par Charlotte Carbonnel, vice-présidente du parc, une élue de Bonnieux et Mariam Mehdi, chargée de mission éducative au territoire au parc du

Ecrit par le 14 février 2026

Luberon.

- Visite de la cour d'école de la commune de Bonnieux qui a été désimperméabilisée et végétalisée pour améliorer le cadre de vie des élèves et de leurs enseignants, remettre l'eau au cœur de la ville et anticiper le changement climatique.

Mardi 6 décembre à 9h15, maison du livre et de la culture à Bonnieux.

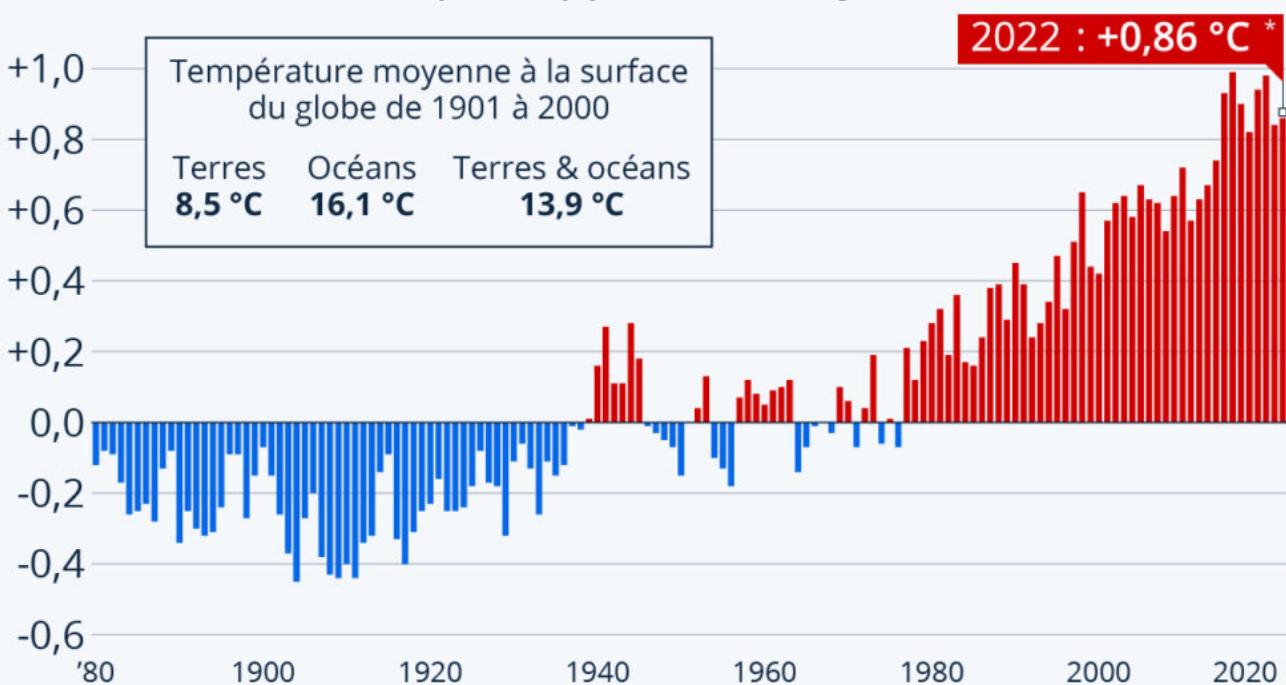
J.R.

Les 8 dernières années ont été les plus chaudes jamais mesurées

Ecrit par le 14 février 2026

Les 8 dernières années ont été les plus chaudes jamais mesurées

Anomalies de température à la surface des terres et des océans (en °C par rapport à la moyenne du 20e siècle)



* La donnée de 2022 se réfère à l'anomalie de température moyenne de janvier à septembre.

Source : NOAA



statista

Le sommet sur le climat COP27 s'est ouvert sur un nouveau rapport alarmant concernant l'état du changement climatique. Alors que les dirigeants du monde entier sont réunis pour cette conférence en Égypte, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a annoncé que nous venions de vivre les 8 années les plus chaudes jamais mesurées (2015 à 2022).

Ecrit par le 14 février 2026

Entre 2013 et 2022, la température moyenne mondiale a dépassé de 1,14 °C les niveaux de 1850-1900, selon ce [rapport provisoire](#) de l'agence de l'ONU. Et selon l'agence, « le réchauffement se poursuit », accompagné d'une accélération de la montée du [niveau des océans](#), d'une [fonte record](#) des glaciers et de conditions météorologiques extrêmes. Plusieurs experts estiment que l'objectif de l'Accord de Paris, à savoir ne pas dépasser 1,5 °C de réchauffement global par rapport à l'époque préindustrielle, n'est désormais plus atteignable. Selon le [rapporteur](#) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), François Gemenne, le seuil de 1,5 °C de réchauffement devrait être franchi d'ici 2035.

Comme on peut l'observer sur notre graphique, qui retrace à partir des données de la [NOAA](#) les anomalies de température mondiale (sur terres et océans) par rapport à la moyenne du 20e siècle, le réchauffement global tend à s'accélérer depuis une quarantaine d'années.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#).

Codes 84 : deux ateliers pour se sensibiliser au dérèglement climatique

Ecrit par le 14 février 2026



Le comité départemental d'éducation pour la santé de Vaucluse ([Codes 84](#)) et [Eco-Lab' Environnement](#) organisent deux ateliers de sensibilisation au dérèglement climatique, les 18 et 19 octobre.

Dans le cadre de la 33^{ème} édition des semaines d'information sur la santé mentale ([SISM](#)), qui a pour

Ecrit par le 14 février 2026

thématique « Pour ma santé mentale, agissons pour notre environnement », le comité départemental d'éducation pour la santé de Vaucluse ([Codes 84](#)) s'associe à l'association [Eco-Lab' Environnement](#) pour proposer deux ateliers « [Fresque du climat](#) ». Il s'agit d'atelier ludique, participatif et créatif sur le dérèglement climatique.

Réservés aux professionnels de la santé, du social, de l'éducation, de l'environnement et de l'entreprise, ces ateliers ont pour objectif de sensibiliser aux enjeux du dérèglement climatique et de créer des dynamiques collectives en mettant en place les conditions d'une discussion sereine et positive sur les leviers d'action.

En groupe, il s'agit de reconstituer les liens de cause à effet entre les activités humaines et leurs conséquences climatiques, grâce à une quarantaine de cartes issues des travaux scientifiques du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) . 450 000 personnes y ont déjà participé.

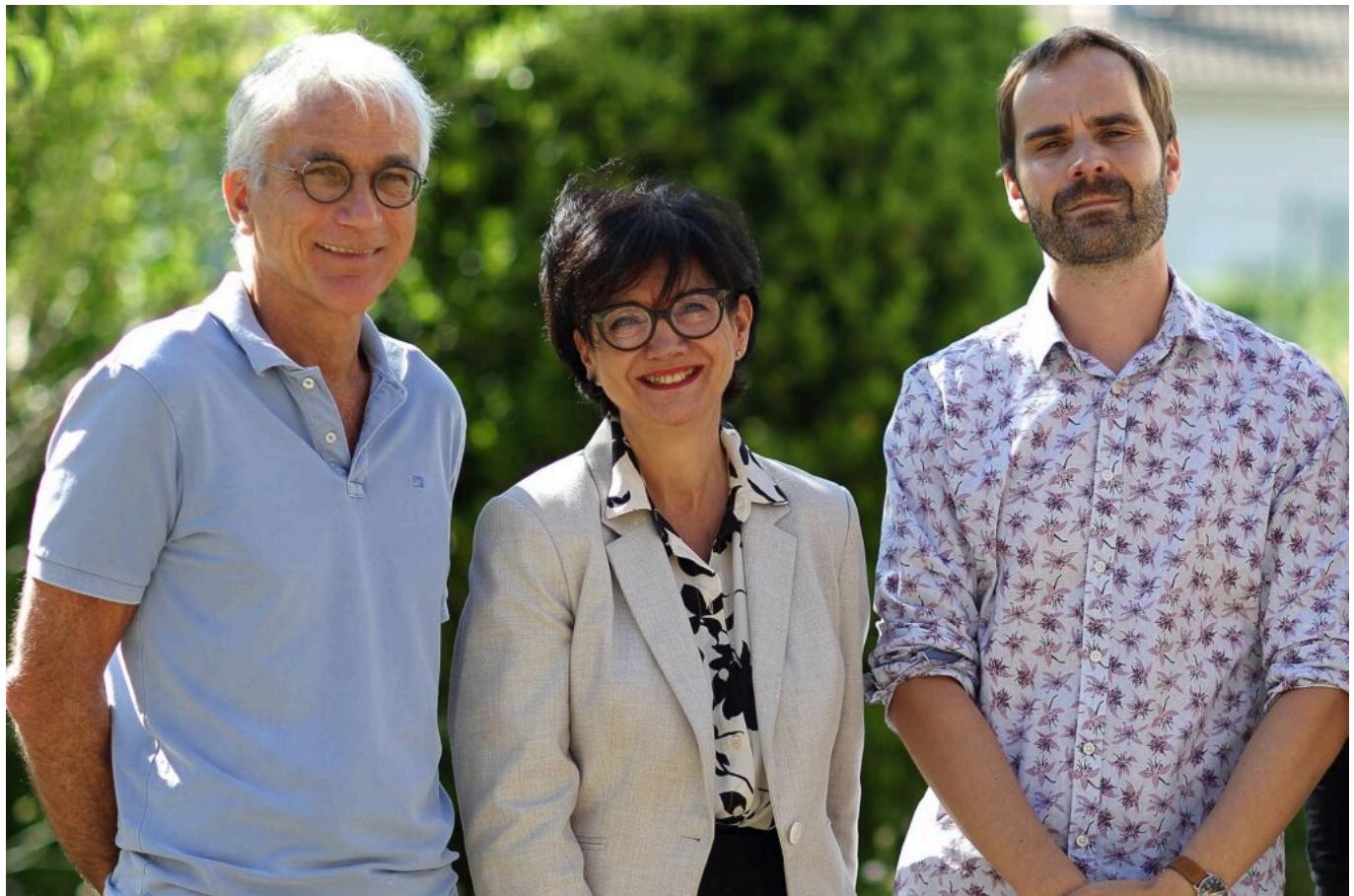
Si vous souhaitez participer, vous pouvez dès à présent vous inscrire à l'un des deux ateliers en suivant ces liens : [atelier du 18 octobre](#) ; [atelier du 19 octobre](#).

Mardi 18 et mercredi 19 octobre, de 9h à 12h30, 57 avenue Pierre Sémard, Avignon - inscription gratuite et obligatoire [ici](#) pour l'atelier du 18 octobre et [ici](#) pour l'atelier du 19 octobre.

J.R.

Le CAUE de Vaucluse fait de la lutte contre le dérèglement climatique sa priorité

Ecrit par le 14 février 2026



Le [Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement](#) (CAUE) de Vaucluse vient d'organiser son assemblée générale à Entraigues-sur-la-Sorgue afin de dresser un bilan des actions réalisées en 2021 et de discuter des projets pour l'année 2022, le tout sous la présidence de Corinne Testud-Robert, [élue en octobre dernier](#). Cette réunion a également marqué l'arrivée de Matthieu Lardiére qui va remplacer l'actuel directeur Jean-Charles Gros qui prend sa retraite. Matthieu Lardiére est actuellement directeur du CAUE de Saône-et-Loire et il est architecte spécialisé en patrimoine.

Le CAUE agit en faveur de l'amélioration du cadre de vie dans les villes, les villages, mais aussi les territoires. Dans un contexte où le dérèglement climatique règne et a des conséquences sur la qualité de vie de chacun, le CAUE ne minimise pas l'influence des missions de conseil qu'il propose. En 2021, le Conseil a pu donner un avis consultatif sur près de 13 700 dossiers grâce à ses permanences organisées au sein des mairies du département. Cette année, le CAUE entend poursuivre ces missions afin de sauvegarder ce qui peut l'être, limiter les conséquences, s'adapter et surtout changer durablement de comportement tout en confortant ce qui fait l'attractivité des territoires, paysages et monuments vauclusiens.

V.A.